

SITUATION 6

(Stage au secondaire)

Plusieurs difficultés mais peu de volonté à vouloir s'améliorer

La situation racontée du point de vue de l'enseignant associé :

L'enseignant associé (EA) reçoit une stagiaire dans le cadre d'un premier stage en enseignement des mathématiques au secondaire. Celle-ci, par ailleurs plus âgée que la moyenne, présente de grandes lacunes en mathématiques. Selon l'EA elle n'a « aucune intuition mathématique »; les réponses aux problèmes à résoudre ne lui viennent jamais du premier coup. Elle a de la difficulté à répondre aux élèves de 5^e secondaire. Elle se montre même incapable de faire certains numéros. Lorsque l'EA lui demande de préparer une série de problèmes qu'elle devra corriger au tableau avec les élèves, la stagiaire trouve toutes sortes « d'échappatoires » pour se dérober à la tâche. De plus, la stagiaire utilise un langage « trop familier » devant les élèves et son français écrit est faible. Dans ses rapports avec les élèves, elle est trop « proche » d'eux en jouant de « séduction » surtout auprès des garçons. Lors des rétroactions de l'EA sur les points à améliorer, la stagiaire utilise toujours des explications qui impliquent des causes extérieures à elle. Elle manque d'ouverture et montre peu de volonté à vouloir s'améliorer.

L'intention de l'EA dans cette situation:

L'EA veut amener la stagiaire à prendre conscience de ses difficultés afin qu'elle puisse s'améliorer.

La stratégie de l'EA compte tenu de l'intention poursuivie :

L'EA parle avec la stagiaire des difficultés qu'il a remarquées. Celle-ci, au lieu de se remettre en question, énonce toutes sortes de causes extérieures à elles. L'EA lui propose deux situations d'enseignement, la première est celle de la préparation de problèmes que la stagiaire refuse de faire et la deuxième, la préparation d'une partie théorique, que la stagiaire réalise finalement sous l'insistance de l'EA.

La situation transformée ou l'issue du «jeu» :

La stagiaire ne s'améliore pas vraiment mais, devant le SU, elle fait un effort pour se surpasser. Comme il s'agit de son premier stage, l'EA estime qu'on peut malgré tout donner la chance au coureur.

Le recul réflexif en groupe de codéveloppement accompagné :

Demande formulée au groupe par l'EA : L'EA veut savoir ce que les collègues auraient fait à sa place.

Apports du groupe : Le groupe pense que certains stagiaires ne sont pas conscients de la préparation que demande un cours. Dans ce cas, les collègues proposent de laisser le stagiaire « se cogner le nez » pour qu'il prenne conscience de ses lacunes. Lorsque le stagiaire s'obstine à ne pas faire d'effort, le groupe s'entend pour dire qu'il faut l'obliger à réaliser une tâche précise et surtout, qu'il faut maintenir les exigences.

Ce qui est retenu par l'EA en lien avec la situation vécue : L'EA retient que ce problème est récurrent. Il faut laisser les stagiaires vivre des « expériences difficiles » pour en tirer quelque chose. Il souligne également l'importance de maintenir les exigences.